

LE MENSUEL DE L'ÉCONOMIE

L'Expansion

www.lexpansion.com

CEUX QUI ONT LE POUVOIR À

TROYES

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



N° 761 - MARS 2011 - 4,50 €

EXPRESS ROULARTA

M 01629 - 761 - F: 4,50 €



TROYES

Le grand pari universitaire

DOSSIER RÉALISÉ PAR MÉLODY ENGUIX

L EST LOIN, LE TEMPS de la mono-industrie textile. Le secteur a certes de beaux restes, Petit Bateau et Devanlay Lacoste en tête, mais la région y a perdu tant d'emplois que la diversification industrielle est la bienvenue.

« L'Aube a ainsi mieux résisté que les autres départements de la région au choc conjoncturel que nous venons de vivre », souligne Patrick Redor, directeur régional de l'Insee. Les pertes d'emplois sont en deçà de la moyenne nationale. Parmi les secteurs industriels qui ont émergé figure la métallurgie de pointe, à l'image de Sotralinox. De rares pépites comme Festilight affichent même une croissance insolente en temps de crise.

Un des moteurs de cette transformation a été la sortie de terre de l'Uni-

Tirée par le dynamisme de l'Université de technologie et du pôle étudiant de l'ESC, la ville possède deux atouts majeurs pour réussir sa diversification industrielle.

versité de technologie (UTT) et l'apport de ses chercheurs à la R&D des entreprises locales. La réussite de ce pari universitaire doit beaucoup à Philippe Adnot, le « père » de l'UTT. A Troyes, les étudiants sont désormais 9 000, et seront peut-être 12 000 dans trois ans après l'agrandissement du Groupe ESC-Troyes, l'autre pôle étudiant local.

Parmi les attraits de cette grande école de commerce qui monte, une formation insistant sur l'entrepreneuriat et sur le management de l'innovation.

Certes, l'ESC et l'UTT pourraient encore resserrer leurs liens avec le tissu local. Mais l'évolution n'en demeure pas moins spectaculaire pour ces deux jeunes institutions, dans un monde où joue la prime à l'ancienneté.

Maisons médiévales et usines centenaires

Troyes se distingue aussi en Champagne-Ardenne sur le plan démographique : sa population et celle des villes qui gravitent autour d'elle croît. Le mérite en revient à une natalité élevée, mais aussi à l'arrivée de familles de jeunes actifs. Tels sont les nouveaux atouts d'une ville qui valorise son patrimoine, celui des maisons médiévales et bientôt celui des usines centenaires.

L'Expansion vous emmène à la rencontre des acteurs qui portent ces évolutions.

© M.E.

Les 15 patrons troyens les plus influents

Industriels, viticulteurs, ingénieurs agronomes ou scientifiques... Tour d'horizon des dirigeants d'entreprise qui font la richesse économique de Troyes et de sa région.

1 DIDIER MAROILLEY, LE CRÉATEUR PERSÉVÉRANT DE FESTILIGHT. Un cancer suivi d'un licenciement l'a convaincu de monter son entreprise avec des amis. Parti fureter à la foire de Canton, il en a rapporté un cordon lumineux, l'origine de Festilight. Après des débuts très durs, il dirige à 51 ans une entreprise de 6 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ses décorations lumineuses ornent des maisons, des mairies, des boutiques Monoprix ou Yves Rocher, et même la place Vendôme, à Paris.

2 CHRISTOPHE LAVIGNE, HERVÉ DINVILLE ET PATRICK RICHARD, LE TRIO DE L'IMPLANT CHIRURGICAL. Ils ont fondé LDR Médical pour produire des implants destinés à la chirurgie de la colonne vertébrale. Un marché de niche qu'ils ont abordé en concevant vis et disques en étroite collaboration avec des chirurgiens. Résultat : LDR est la plus belle réussite de la Technopole de l'Aube, avec un chiffre d'affaires consolidé de 44 millions d'euros en 2010. Christophe Lavigne, président, est parti à Austin (Texas) pour conquérir le marché américain. Patrick Richard se concentre sur les ventes en Europe. A Hervé Dinville revient le volet production.

3 LAURENT GILLET, L'AMBASSADEUR DU CHAMPAGNE AUBOIS. Ce fils de viticulteur passé par une école de commerce a créé les marques Veuve Devaux (haut de gamme) et Jacquart (grande distribution) pour le compte de l'Union auboise, coopérative dont il a ensuite pris la direction. Ambassadeur et VRP dans le monde (l'export représente la

moitié des 10 millions d'euros de chiffre d'affaires), il goûte les retours en Champagne, « où le vin se fait au rythme de la nature ». A 58 ans, il la parcourt souvent à VTT.

4 JEAN-PIERRE PAPELARD, LE SAUVETEUR DE PETIT BATEAU. A 62 ans, le directeur adjoint de Petit Bateau approche de la retraite. Arrivé à Troyes lors du rachat de l'entreprise par Yves Rocher, pour qui il travaillait, il a suivi le sauvetage de cette marque célèbre. Elle s'est d'abord recentrée sur le sous-vêtement, avant d'ouvrir un réseau de boutiques et de repartir. Le chiffre d'affaires 2010 est de 276 millions d'euros.

5 CHRISTIAN ROUSSEAU, L'AGRONOME DURABLE DE NOURICIA. Cet agriculteur et ingénieur agronome a pris la présidence de Nouricia – une alliance de plusieurs coopératives regroupant 3 000 agriculteurs – à sa création, en 2001. A 61 ans, il veut faire des agriculteurs des « producteurs de solutions pour la société ». D'où l'intégration de Nouricia au sein de Siclaé, un regroupement de coopératives du Nord-Est qui investit dans un centre d'une centaine de chercheurs dans la Marne, pour produire par exemple de l'éthanol à partir de déchets de blé.

6 PASCAL CAFFET, LE CHOCOLATIER QUI S'EXPORTE. « Je suis un peu feignant, lance-t-il, provocateur, je trouve les meilleures techniques pour faire de la qualité en grande quantité. » La paresse l'a bien servi : il a fait de la chocolaterie paternelle, reprise avec sa mère à

22 ans, une belle PME de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il a commencé par vendre aux pâtisseries, puis a donné des cours qui l'ont amené jusqu'au Japon, où il a maintenant plusieurs boutiques. Il y a croisé un représentant de Fauchon. Résultat : il conçoit pour l'épicerie de la place de la Madeleine une collection de 20 recettes, et lui ouvre 30 % de son capital.

7 FRANCIS BÉCARD, LE DÉVELOPPEUR DE L'ESC-TROYES. Diriger une école de commerce n'était pas le destin le plus probable pour ce quinquagénaire de formation scientifique qui a obtenu son master à 35 ans ! Patron de l'ESC-Troyes depuis 1997, il a formé un groupe en reprenant l'école de design et ADPS (formation continue), faisant ainsi passer ses étudiants de 180 à 1 600 en attendant l'ouverture d'un nouveau campus, en 2014. Également directeur de la Technopole de l'Aube, il encourage l'entrepreneuriat chez ses élèves, ainsi que les échanges avec l'Université de technologie.

8 VALÉRIE BOUVET, L'ARCHITECTE DE L'ENTREPRISE DE BTP VALENTIN. Arrivée comme secrétaire dans l'entreprise de son père, elle lui a succédé à la direction de Valentin en 1998, quand il est parti ouvrir son cabinet d'architecte. A 43 ans, elle habite une demeure champenoise à pans de bois, belle vitrine du travail de restauration de l'architecture ancienne qui est la spécialité maison. Elle a voulu impliquer ses 18 salariés : sept sont devenus ses associés. Valentin (1 million d'euros de



chiffre d'affaires) est également spécialiste de l'isolation par l'extérieur.

7 GÉRARD MAUBREY, LE PRO DE L'ACIER INDUSTRIEL. A 64 ans, le président du conseil de Sotralinox a cédé la direction générale à son fils, Florent. Mais il manque toujours de temps pour poursuivre sa passion, la chasse : président de l'UIMM dans l'Aube et en Champagne-Ardenne, il est également vice-président du réseau Entrepreneurs et conseiller aux prud'hommes. Entre autres. « J'ai besoin d'être toujours boosté », confesse-t-il. Sa PME 14 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2010), spécialiste de l'acier inoxydable pour l'industrie (RATP, Air guidé), s'est diversifiée vers le mobilier urbain.

10 DIDIER PAPAZ, LA TÊTE DE RÉSEAU D'OPTIC 2000. L'ancien président de la CCI dirige depuis quatre ans le réseau d'opticiens popularisé par la CCI. Après un détour par l'audit, il a

repris le magasin de son père, opticien à Troyes, puis est monté au sein du réseau à mesure qu'Optic 2000 grossissait (le chiffre d'affaires de l'ensemble représente 1 milliard d'euros). A 49 ans, il vit à La Chapelle-Saint-Luc, garde des bureaux au-dessus de son magasin de la rue de la République et s'investit localement comme trésorier de la CCI et du pôle de formation ESC.

11 DOMINIQUE LEMELLE, LE PRODUCTEUR DE CHARCUTERIE. Le président de la CCI dirige AT France, l'entreprise de production d'andouillettes dont son père était salarié et que ce dernier avait racheté. Il l'a développée, atteignant 35 millions d'euros de chiffre d'affaires en produisant pour les marques de distributeurs.

12 PATRICK BAUER, LE PÈRE DU MARATHON DES SABLES. Photographe de presse, il s'était lancé dans une traversée du désert algérien qui lui a donné l'idée du Marathon des sables. Vingt-trois coureurs à la première édition, un

millier dans le désert marocain vingt-cinq ans plus tard, portant sur le dos de quoi manger, boire et camper. Toute l'année, il court après les sponsors, de Paris au Maroc. © M.E.

Et aussi

Lorenzo Libran dirige l'usine romillonne du groupe suédois Cycleurope, qui fabrique des vélos électriques Décathlon et bientôt Peugeot. La marque revient à la petite reine et lui en a confié la production.

José Luis Duran - ancien patron de Carrefour -, à la tête de Devanlay depuis 2009, a promis que le centre logistique des Ecrevolles bénéficierait de la nouvelle licence maroquinerie Lacoste du groupe.

Michel Vignal, ancien président du Medef de l'Aube et PDG de Distrame, implique ses salariés dans la réalisation de petits clips diffusés sur Internet pour vanter ses appareils de mesures électriques et électroniques.